

aumône de deux louis à la soeur portière, disant qu'il s'acquittait d'une promesse en faveur des pauvres.

Le 19 février 1851 voyait se fonder à la Longue-Pointe une oeuvre toute nouvelle, l'enseignement des sourdes-muettes, malgré les objections et les doutes d'une foule de personnes qui s'obstinaient à considérer ces infortunées comme absolument dénuées d'intelligence et incapables de toute culture morale. La classe s'ouvrit avec deux élèves; à la fin de l'année scolaire, elle en comptait dix. L'année suivante, le nombre avait doublé. En 1857, elles étaient trente-deux. L'école trop petite fut transportée provisoirement à l'hospice St-Joseph de Montréal (école dentaire actuelle), et en 1864 l'institution était définitivement établie rue St-Denis, sur un magnifique terrain donné par Monsieur Côme Cherrier, grand bienfaiteur de l'Institut; terrain plus tard agrandi par la libéralité d'un prélat, Mgr Vinet. Les religieuses n'ont rien négligé pour assurer à leur enseignement toute la perfection désirable, jusqu'à faire maints voyages aux Etats-Unis et en Europe pour se mettre au courant des méthodes nouvelles. Bien nombreuses sont les élèves qui ont été instruites dans cet établissement, des vérités de la religion en même temps que des éléments des sciences profanes — formées aux vérités chrétiennes en même temps qu'à des travaux manuels qui leur permettent ensuite de gagner honnêtement leur vie.

La Mère Gamelin n'a pu voir que du haut du ciel le développement merveilleux de cette grande oeuvre dont elle n'avait pu que jeter les fondements. Elle était morte en effet le 23 septembre 1851, à quatre heures de l'après-midi, après avoir été atteinte subitement du choléra à l'aube du même jour. Les